

Cinq ans qui ont changé l'avis de la Fondation Idea

Entre 2013-2017, années de la «félicité économique» et 2018 «l'Elue»?

Luxembourg. Rien n'est jamais blanc ou noir en économie. Un homme politique a des options et des idées dans lesquelles il puise pour construire son action. C'est pour cela que la Fondation Idea s'affranchit, année après année, de la moindre critique, pour rester une boîte à idées au service de tous ceux qui en auraient besoin.

Hier encore, à l'occasion de la présentation du rapport annuel, les économistes rappellent qu'ils sont passés de «dix chantiers pour un point de croissance» à «Cinq questions auxquelles nous souhaiterions pouvoir répondre, cinq fois oui!» en 2023», à la fin de la prochaine législature, s'interrogeant ouvertement de savoir si la croissance supplémentaire est toujours la bienvenue. «Avec une croissance à 4,5 % et une échéance électorale qui refixe les priorités», a commenté le directeur de ce think

thank, Marc Wagener «et dans un contexte où la zone euro fait 2 de croissance où le Luxembourg fait 4, on peut s'interroger sur le sur-dépassement. Tout ne tombe pas du ciel mais il faut aussi veiller à la cohésion sociale.»

Les TIC cartonnent, la finance domine

Dans le travail de fourni que son équipe a présenté hier, Vincent Hein rappelle l'amélioration du marché du travail (création de 14.000 emplois), le taux de chômage est au niveau de celui qu'il y avait avant la crise, les investissements et le commerce sont repartis et l'inflation est de retour. «En 2017, l'inflation a été deux fois supérieure, à 1,7 %, à l'inflation de l'année précédente», explique-t-il.

Les chiffres sont bons et masquent les enjeux qui se profilent, des changements démographiques

(vieillesse de la société et frontaliers) aux mutations du travail en passant par les inégalités croissantes et multiformes et les défis technologiques ou l'impact vers une économie décarbonée.

En 2013 et 2017, les technologies de l'information et de la

communication ont «superperformé» (+18,9 % par an) mais la croissance de l'emploi (+4,1 %) n'est pas aussi fulgurante. La finance et l'assurance restent les locomotives (24 % du poids dans l'emploi). M. Hein a aussi pointé une augmentation de 50.000 ha-

bitants en quatre ans et de 97.000 habitants sur dix ans mais aussi un taux de mobilité «métropolitain», avec 213.000 arrivées et 116.000 départs. «Aujourd'hui, pour acheter une maison», a-t-il aussi relevé, «il faut 9 années de revenu disponible moyen contre 7,4 en 2005.»

Après avoir relevé 45 réformes menées par le gouvernement, M. Wagener a évoqué cinq questions auxquelles la Fondation veut pouvoir répondre oui en 2023: l'économie a-t-elle trouvé des niches de croissance? Le pays se classe-t-il parmi les leaders de l'innovation européens? Le modèle socio-économique est-il adapté aux enjeux de la croissance économique? Les inégalités ont-elles baissé tant sur le plan social qu'économique? Et la transition écologique «à la luxembourgeoise» est-elle définie et engagée?

T. L.

